

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 4189
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 12
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIME

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le traité d'amitié turco-allemand à la G.A.N.

Le gouvernement fera une déclaration à ce sujet

Ankara, 24. — Le projet de loi pour la ratification du traité d'amitié turco-allemand signé le 18 juin 1941, a été présenté à la commission des Affaires étrangères.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Saracoglu, a fourni à la commission tous les éclaircissements voulus.

Après les considérations émises par différents orateurs, la commission l'a approuvé à l'unanimité et décide de demander sa discussion d'urgence. Il est fort probable que le gouvernement fasse demain (aujourd'hui) des déclarations à ce propos à la G. A. N.

Les troupes slovaques franchissent la frontière soviétique

Prague, 24. A. A. — Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères Dr. Tuka a reçu mardi le ministre d'Allemagne à Prague, M. Ludin, à qui il a communiqué que la République slovaque a lancé un appel au peuple slovaque l'appel que voici :

"En solidarité parfaite avec le Reich allemand, le peuple slovaque se range à ses côtés pour protéger la culture européenne. Des formations de notre armée ont franchi les frontières de la République slovaque pour rejoindre les formations combattantes allemandes".

La Hongrie rompt ses relations diplomatiques avec l'U. R. S. S.

Budapest, 24. A. A. — Le gouvernement hongrois a remis aujourd'hui au gouvernement de l'Union soviétique une note dans laquelle on communique officiellement la rupture des relations diplomatiques.

L'attitude de la Finlande

Helsinki, 25. A. A. — La Finlande se trouve dans une position qui sera indubitablement dépassée par les événements qui se déroulent actuellement. Le gouvernement prend-il toutes les dispositions pour parer à n'importe quelle éventualité. Il renforce les classes de l'armée par de multiples ap-provisionnements des véhicules. On ne peut pas dire que la population d'évacuer les villes importantes, toutefois, l'évacuation n'a pas été rendue jusqu'ici obligatoire. La population reste calme et disciplinée. Le gouvernement est fermement résolu à préserver la liberté de l'indépendance de la Finlande.

La délégation soviétique "fait ses malles"

Helsinki, 25. A. A. — Depuis hier à midi, les camions et autos lourdement chargés de la délégation soviétique partent sans arrêt de la gare de la Finlande. Ce fait est longuement commenté par le public; cependant la rupture des relations diplomatiques soviéto-finlandaises n'est pas confirmée.

Le ministre de Pologne quitte Helsinki

Helsinki, 29. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères a remis ses passeports à l'ancien ministre et à l'ancien militaire polonais.

Manifestations contre l'URSS et contre l'Angleterre à Madrid

La Phalange, dit M. Serrano Suner, a prononcé sa sentence

L'U.R.S.S. est coupable

Madrid, 25. A. A. — Une grande manifestation de milliers d'étudiants et de membres de la phalange a eu lieu hier après-midi à Madrid contre l'U. R. S. S.

Les étudiants se rendirent après le meeting au siège du parti où se trouvaient des personnalités notoires de la Phalange notamment M. Serrano Suner. Le ministre des Affaires étrangères s'est adressé à la foule et a prononcé l'allocution suivante :

Camarades ce n'est le moment de faire beaucoup de paroles. En ce moment la Phalange prononce sa sentence. L'URSS est coupable. L'URSS était responsable de notre guerre civile. Camarades, préparez-vous pour la voix qui vous appellera. Soyez prêts! L'anéantissement de l'U. R. S. S. voilà ce qu'exige l'histoire de l'Europe.

Au cours de l'après-midi, les manifestations dans la capitale espagnole ont été particulièrement impressionnantes. Une nombreuse foule se rassembla devant l'ambassade de Grande-Bretagne et exprima son mécontentement par des cris hostiles contre l'Angleterre et l'URSS et en faveur de l'Italie, l'Allemagne, la Finlande, la Roumanie et l'Espagne. Plusieurs vitres ont été cassées à l'ambassade de Grande-Bretagne. La foule a été dispersée par la police.

Le Portugal contre le communisme

Lisbonne, 25 A. A. — La presse met en vedette les nouvelles des premiers combats qui se sont déroulés entre des troupes allemandes et soviétiques. Le journal gouvernemental, «Diário da Manhã», rappelle dans un commentaire que le gouvernement portugais n'a jamais caché son attitude anti-communiste.

Les hostilités en URSS

Les combats les plus violents se livrent en Bessarabie et dans la région de Grodno

Vichy, 25. A. A. Du correspondant militaire de Havas-Ofi :

La Finlande continue à se tenir sur la défensive, malgré les bombardements aériens auxquels elle fut soumise de la part de l'U.R.S.S. au cours des premiers jours de la guerre.

Il s'avère que les combats les plus violents se livrent en Bessarabie et dans la région de Grodno.

Dans les pays baltes, les Soviétiques ont à faire à une situation des plus difficiles, car ils sont pris littéralement entre deux feux, celui des insurgés baltes et celui des forces régulières allemandes.

Soulèvements dans les pays baltes

Stockholm, 25. A. A. — Selon des nouvelles parvenues au «Stockholm Tidningen» la révolte s'étend dans les pays baltes. Après la Lituanie, l'Esthonie et la Lettonie se sont également soulevées.

La mission anglaise est partie pour Moscou

Elle voyage par avion

Le Caire, 25. A. A. — La mission économique et militaire britannique se rendant en l'U.R.S.S. quitta déjà en avion Le Caire pour se rendre à Moscou.

Les hostilités en Syrie

Bombes sur Beyrouth

Beyrouth 25. A. A. — Pas de changement dans l'ensemble de la situation. Cette nuit, des avions britanniques ont lancé des bombes sur Beyrouth. Il n'y eut ni victimes, ni dégâts.

L'Amérique débloque les avoirs soviétiques

Washington, 25 A. A. — Le gouvernement des Etats-Unis a décidé de débloquent les avoirs soviétiques aux Etats-Unis, afin de permettre à l'URSS d'effectuer des achats aux Etats-Unis.

Les exportations sont suspendues depuis trois jours

L'explosion des hostilités en mer Noire a eu pour effet immédiat la cessation de l'activité des vapeurs roumains et soviétiques qui desservent notre port. De ce fait, les expéditions qui s'effectuaient tant par la voie du Danube que par celle d'Odessa ont été suspendues.

Dans ces conditions, le rétablissement des communications ferroviaires à travers les anciennes frontières gréco-bulgares s'impose de façon particulièrement impérieuse. On s'attend à ce que les pourparlers qui ont lieu dans ce but à Pythion soient achevés ces jours-ci.

Le communiqué soviétique

Le port de Constantza violemment bombardé

Moscou, 25 A. A. — Le haut-commandement de l'armée rouge annonce :

Une attaque effectuée hier par les forces allemandes venant de Grodno contre Suwalki a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Dans cette direction, des formations motorisées soviétiques ont dispersé une formation de tanks allemands.

Un régiment mécanisé allemand a été anéanti.

De violents combats se déroulent dans la région de Kaunas.

L'aviation soviétique continue à porter des coups très sévères aux objectifs militaires de l'ennemi. L'aviation soviétique a abattu hier 34 appareils allemands.

Les appareils allemands ayant bombardé Sébastopol, avec l'appui d'avions roumains, l'aviation soviétique a exécuté trois violents bombardements sur le port de Constantza qui a été réduit en ruines.

A la suite du bombardement de Kief, de Minsk et de Libau, les appareils soviétiques sont allés bombarder trois fois les objectifs militaires ennemis à Varsovie, à Königsberg et à Dantzig, où de gros dégâts ont été causés.

Dans toutes ces régions, de nombreux réservoirs de pétrole ont été incendiés.

Les Allemands ont essayé de faire atterrir des parachutistes dans les lignes soviétiques. Ils ont été tous anéantis.

Le communiqué soviétique souligne en outre que la Roumanie a mis son territoire à l'entière disposition des forces allemandes et qu'il en est absolument de même de la Finlande où depuis 10 jours on observait de fortes concentrations de troupes allemandes. C'est en décollant du territoire finlandais que des appareils allemands sont allés bombarder Krons-tadt.

Une tentative allemande de s'emparer de Cernauti a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. L'armée rouge a repoussé également une attaque allemande à l'est du Pruth.

Les troupes soviétiques continuent de faire des prisonniers en grand nombre parmi les Allemands et les Roumains.

Des unités de la marine rouge ont coulé un sous-marin ennemi dans le golfe de Finlande.

Le correspondant à Ankara de l'«Ikdak» est informé que d'ici à une quinzaine de jours, la liaison avec l'Europe pourra être rétablie de façon complètement normale. Toutefois, la reconstruction du pont sur le Meriç (la Maritza) exigeant plusieurs mois, il faudra, entretiens procéder par voie de transbordement.

Pour le moment toutes nos exportations sont suspendues, faute de pouvoir utiliser pratiquement la voie du Danube.



Communiqué italien

L'action autour de Tobrouk. — Après la bataille de Solloum. — La vigoureuse action de la garnison d'Ouolcheft. — La brillante conduite des bandes indigènes abyssines

Rome, 24. A.A. — Communiqué No. 24 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du nord, les avions italiens et allemands bombardèrent hier les fortifications et une concentration de moyens mécanisés de la place-forte de Tobrouk. A la suite du nettoyage du terrain de bataille de Solloum les chars armés anglais restés entre les mains des troupes de l'Axe sont au nombre de 249, dont douze en parfaite condition.

En Afrique orientale, à la suite de l'effrénée attaque effectuée le 22 par les troupes appartenant à la division Ouolcheft celles-ci pénétrèrent profondément dans les lignes ennemies infligeant des pertes considérables à l'ennemi capturant des prisonniers, des canons, des armes et des munitions. Le groupe de bandes d'Amara et le groupe de bandes du haut plateau se distinguèrent particulièrement.

Trois avions britanniques accomplirent hier une incursion à basse altitude sur Syracuse. Un hôpital de la Croix-Rouge fut atteint et une femme fut

ont été touchées. Des chasseurs de nuit ont abattu un, l'artillerie de la marine deux avions de combat.



Communiqués anglais

L'action de la Luftwaffe au dessus de l'Angleterre

Londres, 24 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit, l'activité aérienne ennemie fut sur une petite échelle et se développa principalement au-dessus de l'Est et du sud-est de l'Angleterre. Des bombes furent lâchées en quelques endroits dans ces régions, mais seulement un petit nombre de victimes furent causées et aucun dégât important ne fut fait.

On confirme maintenant qu'un autre chasseur ennemi fut détruit, au cours de la deuxième offensive entreprise par la Royal Air Force hier, portant le total à 13 appareils ennemis détruits au cours de cette offensive et à 20 pendant toutes les opérations du jour.

Il n'y eut aucune activité ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne aujourd'hui jusqu'à 18 heures.

Un avion de bombardement ennemi fut détruit au cours d'une petite attaque ennemie contre ce pays la nuit de lundi.

Londres, 24 A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Un avions ennemi qui attaqua des dragueurs de mines hier lundi fut détruit par un chalutier.

Au cours de l'engagement le chalutier «Nogi» endommagé par une bombe fut pris à la remorque par deux autres chalutiers mais coula subséquemment.

Les pertes britanniques fut de trois blessés.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 24. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, rien d'important à signaler.

En Abyssinie, nos troupes avançant du sud en coopération avec les forces patriotes, capturent Aguru, faisant 400 prisonniers.

Dans toutes les autres régions les opérations se poursuivent avec satisfaction.

En Syrie, hier les troupes britanniques occupèrent Dagana au sud-ouest de Damas et avancent maintenant de cette ville vers la route Damas-Beyrouth. Les troupes françaises libres et hindoues attaquèrent avec succès et occupèrent un terrain élevé au nord de Parze. Dans la région de Merjayoun, nos troupes réalisèrent de nouveaux gains locaux et le combats se poursuivent. Dans les secteur côtier, les troupes australiennes ont effectué une autre avance imposante et notre artillerie est déjà en action contre la position de Vichy à Damoua.

En Syrie, hier les troupes britanniques occupèrent Dagana au sud-ouest de Damas et avancent maintenant de cette ville vers la route Damas-Beyrouth. Les troupes françaises libres et hindoues attaquèrent avec succès et occupèrent un terrain élevé au nord de Parze. Dans la région de Merjayoun, nos troupes réalisèrent de nouveaux gains locaux et le combats se poursuivent. Dans les secteur côtier, les troupes australiennes ont effectué une autre avance imposante et notre artillerie est déjà en action contre la position de Vichy à Damoua.

M. Pavolini est de retour à Rome

Rome, 24 A.A. — M. Pavolini, ministre italien de la Culture populaire, est rentré à Rome, venant de Berlin.

Sahibi : G. PRIMİ
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.57.

Le CASINO Municipal de Taxim

Présente chaque jour :

Le fameux Orchestre Tzigane Roumain

DAN RODULESCU

Un exceptionnel programme de Variétés accompagné par le célèbre Jazz

TAXIM ZIG-ZAG

Et un Restaurant de tout 1er ordre

Documents diplomatiques

La note du Reich à l'U. R. S. S.

L'activité soviétique jugée par le gouvernement allemand

II

En occupant et en belchissant les sphères d'influence laissées à l'URSS en Europe Orientale et dans les Balkans par le gouvernement du Reich, lors des négociations de Moscou, le gouvernement soviétique est allé nettement à l'encontre des accords conclus.

Le paragraphe 4 s'occupe de l'entrée en scène de la Russie dans les Balkans et des problèmes territoriaux de cet espace qui en suivirent.

L'Allemagne, dont la Hongrie et la Roumanie avaient, à différentes reprises, sollicité l'entremise dans le conflit territorial, rendit, de concert avec l'Italie, le 30 août, la sentence arbitrale dite de Vienne. La nouvelle frontière roumano-hongroise se trouvait ainsi fixée et pour permettre au gouvernement roumain de justifier, aux yeux de son peuple, les sacrifices territoriaux consentis et exclure à l'avenir tout différend dans cette aire, l'Allemagne et l'Italie assumèrent de garantir l'intégrité du reste de l'Etat roumain. Les aspirations russes étant satisfaites dans ce secteur, cette garantie ne pouvait, en aucune manière, porter ombrage à la Russie. Toutefois, l'Union des Soviets protesta et déclara à l'encontre de ses déclarations extérieures, aux termes desquelles l'acquisition de la Bessarabie et de la Bucovine du Nord donnait toute satisfaction à ses aspirations dans les Balkans — qu'elle s'intéressait encore aux problèmes de cette région sans d'ailleurs les préciser davantage pour le moment.

La mission de sir Strafford Cripps et la visite de M. Molotov à Berlin

A dater de se jour, la politique soviétique hostile à l'Allemagne s'accuse de plus en plus nettement. Le gouvernement du Reich reçoit désormais des informations de plus en plus positives aux termes desquelles des négociations depuis longtemps en suspens de l'ambassadeur anglais Cripps à Moscou, prennent une tournure favorable. En même temps, le gouvernement du Reich est entré en possession de documents sur les préparatifs militaires intenses auxquels l'Union des Soviets procède dans tous les domaines, documents confirmés entre autres par un rapport récemment trouvé à Belgrade, rapport émanant de l'attaché militaire yougoslave à Moscou en date du 17 décembre 1940.

Cependant, le gouvernement du Reich entreprit un nouvel effort dans le but d'obtenir une entente et invita Molotov à Berlin.

M. Molotov demanda des bases militaires en Bulgarie. Il a également revendiqué des bases pour les forces terrestres maritimes sur le Bosphore et les Dardanelles et une libre action contre la Finlande.

L'Allemagne n'a pas pu, cela va de soi, accepter ces exigences que le gouvernement soviétique désignait comme condition préliminaire à l'entente avec les puissances du Pacte tripartite. Ainsi échouèrent les efforts tentés par les puissances de ce Pacte pour arriver à une entente avec l'Union Soviétique.

Moscou intensifie alors sa politi-

que dirigée contre l'Allemagne de plus en plus ouvertement. Lorsqu'il y eut le débarquement britannique en Grèce, le gouvernement de l'URSS a averti le gouvernement allemand contre l'apparition des troupes allemandes en Bulgarie et sur les deux Détroits. Le gouvernement du Reich a alors attiré l'attention du gouvernement soviétique sur le fait que l'Allemagne empêcherait par tous les moyens toute tentative de l'Angleterre de prendre pied en Grèce et qu'elle n'avait pas l'intention d'occuper les Détroits et respecterait le territoire turc ; que le passage de troupes allemandes en Bulgarie ne pouvait être considéré comme une violation des intérêts de sécurité de l'Union Soviétique et que le gouvernement du Reich croyait au contraire que ces opérations servaient aussi les intérêts soviétiques et qu'enfin une fois les opérations terminées dans les Balkans, l'Allemagne en retirerait ses troupes.

En dépit de cette déclaration du gouvernement du Reich, le gouvernement soviétique a publié de son côté, immédiatement après l'entrée des troupes allemandes, une déclaration à l'adresse de la Bulgarie, laquelle avait un caractère directement hostile au Reich allemand et dont le sens était que la présence de troupes allemandes en Bulgarie ne servait pas les intérêts de la paix dans les Balkans, mais la guerre.

A propos de la visite en Turquie de M. Eden

La couverture donnée par l'URSS à la Turquie en mars 1941, pour le cas où cette dernière entrerait en guerre dans les Balkans, est dans la même ligne.

Ce fut là, ainsi que le gouvernement du Reich eut connaissance, le résultat des négociations anglo-russes qui eurent lieu pendant la visite à Ankara du ministre des Affaires étrangères britanniques dont les efforts visaient par ce moyen à englober la Russie toujours plus étroitement dans la combinaison anglaise. Le voyage à Istanbul du ministre des Affaires étrangères britannique Eden poursuivait, comme on sait, le but de former un front balkanique avec la participation de la Turquie et inclure si possible la Russie soviétique et qu'on voulait préparer par un voyage d'Eden à Moscou. Ce voyage ne se réalisa pas, l'Union soviétique considérant alors que le moment n'était pas encore venu de se ranger ouvertement aux côtés des adversaires du Reich. Mais Moscou était déjà résolu à agir en contact avec l'Angleterre.

Hostilité croissante

Dans sa 5me partie, la note dit notamment :

La politique agressive du gouvernement soviétique contre le Reich, la collaboration politique entre l'URSS et l'Angleterre, encore camouflée tant bien que mal jusqu'à ce jour, devinrent notoires au monde entier lorsqu'éclata la crise balkanique, au début d'avril dernier.

C'est un fait absolument établi à l'heure actuelle que le «putsch»-machiné



Communiqué allemand

opérations se poursuivent l'Est avec de grands succès. La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre la Grande-Bretagne. — Les incursions de la R.A.F.

Le haut-commandement des forces armées allemandes se poursuivent avec succès selon le programme

Les eaux entourant l'Angleterre, des avions de combat ont coulé le navire de patrouille britannique et gravement endommagé deux bâtiments de commerce ennemis.

Une tentative d'incursion, effectuée de jour par des avions britanniques dans les régions occupées, 22 avions ennemis ont été abattus ; 4 avions allemands ont été perdus au cours de ces combats. Une batterie de la marine de guerre a été détruite par des avions ennemis dans

la nuit dernière, l'aviation a bombardé des installations portuaires de la Tamise et au Sud-Ouest de l'Angleterre. De grands incendies ont été provoqués. Des avions de combat britanniques ont été abattus pendant la nuit dernière un incendiaire au-dessus du nord de l'Allemagne. Quelques personnes ont été tuées ou blessées, plusieurs maisons d'habitation

à Belgrade après l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite, fut organisé par l'Angleterre, de concert avec l'URSS. Depuis longtemps déjà, plus précisément depuis le 14 novembre 1940, la Russie avait poussé en secret l'armement de la Yougoslavie contre les puissances de l'Axe, puis, lorsque le «putsch» de Belgrade eut réussi, la Russie conclut le 5 avril, avec le gouvernement illégal serbe Simovitch, un pacte d'amitié destiné à affermir les «putschistes» et dont le poids devait être mis à profit par le front commun anglo-yougoslave-grec.

A ce propos, le sous-secrétaire du département d'Etat américain Welles, le 6 avril 1941, après avoir eu plusieurs entretiens avec l'ambassadeur soviétique à Washington, constatait avec une satisfaction marquée que le pacte russo-yougoslave pourrait éventuellement être d'une grande importance, qu'il suscite un vif intérêt, qu'il y a des raisons d'admettre qu'il est quelque chose de plus qu'un pacte d'amitié et de non-agression.

Au moment même où les troupes allemandes étaient rassemblées sur les territoires roumain et bulgare, pour faire face aux débarquements des Anglais qui se massaient en Grèce, l'U. R. S. S. manifestement d'accord avec l'Angleterre, tenta de tomber dans le dos de l'Allemagne :

1. — en soutenant la Yougoslavie au grand jour politiquement et en secret militairement.

2. — en essayant par la promesse de couvrir ses arrières, de décider la Turquie à prendre une attitude agressive à l'égard de la Bulgarie et de l'Allemagne et de l'engager à faire marcher l'armée turque en dehors de ses positions militaires favorables en Thrace.

3. — en concentrant elle-même de gros effectifs de troupes à la frontière roumaine, en Bessarabie et contre la Moldavie.

4. — par le fait qu'au début, le vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères Vykhinski, tenta, au cours de ses entretiens avec le ministre de Roumanie Gafenco, d'instaurer une politique de rapprochement rapide avec ce pays et l'amener à se détacher de l'Allemagne.

La diplomatie anglaise fit des efforts dans le même sens par l'entremise des Américains à Bucarest.

Les troupes allemandes sont entrées en Roumanie et en Bulgarie et devaient ainsi, suivant le plan anglo-russe, y être attaquées de trois côtés, par la Bessarabie, par la Thrace et par le front serbo-grec. Ce n'est que grâce à la loyauté du général Antonesco et à l'attitude réaliste du gouvernement turc et surtout grâce à l'intervention rapide de l'Allemagne et aux victoires décisives de l'armée allemande, que ce plan anglo-russe fut déjoué.

Ainsi que le gouvernement du Reich en a eu connaissance par des informations, près de 200 avions yougoslaves, occupés par des agents soviétiques ainsi que par des parachutistes serbes sous le commandement de M. Simovitch, sont partis les uns pour la Russie où ces officiers sont maintenant en service dans l'armée russe, les autres pour l'Egypte. Ce détail à lui seul jette une lumière particulièrement caractéristique sur la collaboration étroite de l'Angleterre et de la Russie avec la Yougoslavie.

Le gouvernement soviétique a tenté en vain, à plusieurs reprises, de voiler les véritables desseins de sa politique. On peut rappeler notamment l'ordre donné, il y a quelques semaines, aux ministres de Norvège, de Belgique, de Grèce et de Yougoslavie de quitter le territoire de l'U. R. S. S. le silence gardé par la presse britannique à l'instigation de l'ambassadeur d'Angleterre Cripps, d'accord avec le gouvernement soviétique, et enfin le démenti récent de l'Agence Tass par lequel on cherchait à présenter comme tout à fait correctes les relations entre l'Allemagne et l'URSS.

Les concentrations militaires

On constate dans le paragraphe 6 que la politique germanophobe du gouvernement soviétique a été accomplie dans le domaine militaire d'une concentration

toujours plus forte, de toutes les forces russes, disponibles sur un vaste front allant de la mer Baltique à la mer Noire.

Déjà à une époque où l'Allemagne était fortement engagée à l'Ouest dans la campagne de France et où sa frontière orientale n'était occupée que par d'insignifiants détachements de troupes allemandes, le haut-commandement russe commençait à diriger systématiquement d'assez importants contingents de troupes sur la frontière orientale du Reich et l'on pouvait constater qu'ils étaient massés particulièrement en face de la Prusse orientale, du gouvernement général et aussi face à la Roumanie, en Bucovine et en Bessarabie. Les garnisons russes établies à la frontière de Finlande recevaient constamment des renforts. Le transport incessant de nouvelles divisions russes d'Asie orientale et du Caucase à destination de la Russie européenne étaient des mesures se rapportant au même ordre de faits.

Il ressort donc de ce qui précède que les troupes russes se sont constamment rapprochées de la frontière allemande, bien que du côté allemand on n'eut pris aucune mesure militaire justifiant une telle action de la part de la Russie. Il a fallu cette attitude douteuse pour contraindre l'armée allemande à prendre des mesures défensives.

Si l'on avait encore le moindre doute quant au caractère agressif du déploiement des forces russes, il a été complètement dissipé par les nouvelles qui parvinrent ces jours derniers à la connaissance du haut-commandement de l'armée allemande. Les résultats d'observations faites ces derniers jours montrent que le groupement des troupes russes et en particulier des troupes motorisées et blindées, a été tel que le haut-commandement russe est à même d'exécuter à tout moment une opération agressive contre la frontière allemande en différents points.

Les nouvelles reçues aujourd'hui d'Angleterre, les pourparlers de l'ambassadeur d'Angleterre Cripps concernant une collaboration plus étroite encore entre les cercles politiques et militaires dirigeants de l'Angleterre et ceux de la Russie, ainsi que l'appel de Lord Beaverbrook qui, auparavant avait toujours été hostile aux Soviétiques et qui aujourd'hui invite à soutenir la Russie de toutes les forces disponibles dans sa lutte prochaine et l'exhortation adressée aux Etats-Unis à faire de même, prouvent catégoriquement quel sort on entend réserver au peuple allemand.

Le gouvernement du Reich se voit donc forcé de faire en résumé la déclaration suivante :

A l'encontre de toutes les obligations qu'il avait assumées et en contradiction avec ses déclarations les plus solennelles, le gouvernement des Soviétiques a pris position contre l'Allemagne.

1. — Il a non seulement poursuivi ses tentatives de désagrégation dirigées contre le Reich et l'Europe, mais il les a encore accentuées depuis le début des hostilités.

2. — Il s'est de façon croissante engagé dans une politique extérieure hostile à l'Allemagne.

3. — Il a concentré, prêtes à marcher, toutes ses troupes à la frontière allemande.

Par là, le gouvernement des Soviétiques s'est révélé infidèle aux traités et aux accords conclus avec l'Allemagne et il a démontré que la haine du Moscou bolchéviste à l'égard du national-socialisme l'a emporté sur la raison politique. Dans une inimitié à mort, le Bolchévisme se dresse contre le National-socialisme. Le Moscou bolchéviste est sur un point de prendre à revers l'Allemagne national-socialisme qui lutte pour l'existence. L'Allemagne n'est nullement disposée à demeurer passive en présence de cette grave menace de sa frontière orientale.

Aussi le Führer a-t-il donné à l'armée allemande l'ordre de s'opposer à cette menace par tous les moyens dont elle dispose.

Dans la lutte qui s'engage, le peuple allemand sait qu'il n'entre pas en lice seulement pour la protection du sol natal, mais qu'il est de plus appelé à sauver tout l'univers cultivé des mortels dangers du bolchévisme et à frayer en Europe la voie à une vie sociale qui en soit vraiment une.

Un débat aux Communes sur l'attitude de la Turquie

M. Eden rend hommage à l'attitude loyale du gouvernement d'Ankara

L'abondance des matières ne nous permettant pas de reproduire le texte intégral des déclarations de M. Eden et du débat aux Communes, tel qu'il a été fourni par l'A. Anatolie et qu'il a paru dans les journaux de ce matin, nous en détachons les seules parties qui concernent la Turquie.

La Turquie déclara sa neutralité dans le conflit germano-soviétique. A partir de la date de la signature de notre traité d'assistance mutuelle en octobre 1939, nos relations avec la Turquie ont été, sur une base très spéciale. La Turquie est notre amie et notre alliée. Le gouvernement turc nous tint pleinement au courant des progrès de ses récentes négociations avec le gouvernement allemand. Donc la conclusion de leur accord ne nous surprit pas.

Je n'en fais pas un mystère, nous eûmes naturellement préféré si aucun traité de cette sorte n'avait pas été conclu. Néanmoins, ce traité sauvegarde expressément les engagements contractuels existants de chaque partie. Le gouvernement turc nous fit à de nombreuses occasions entendre que le premier de ces engagements d'abord et avant tout est le traité anglo-turc. Le gouvernement turc assura spécifiquement notre ambassadeur, depuis la conclusion de l'accord, et une fois de plus, au cours de ces dernières 24 heures, que notre traité demeure intact.

M. Hore-Belisha, ex-ministre de la Guerre prenant la parole, au cours du débat après plusieurs autres orateurs estima que le premier développement peut être considéré avec une satisfaction modérée.

Les efforts de l'Allemagne contre nous sont momentanément détournés et quelque soit le résultat du conflit russo-allemand il y aura une grande consommation de matériel de guerre allemand.

Si nous n'aïdons pas la Turquie, celle-ci sera utilisée comme une avenue pour la réalisation des ambitions de l'Allemagne en Asie et pour une attaque contre nos intérêts. Nous devons hâter la conclusion de notre campagne en Syrie et d'autre part il est urgent de prendre des mesures dans la sphère militaire qui réassureront la Turquie. Rendons-nous compte aussi de la subtilité de l'action de Hitler. Que cela ait été dicté par le désespoir ou par un calcul méthodique, elle recueille l'appui de quelques autres pays par un appel spécieux.

L'Allemagne a certainement l'appui de Pétain dont le gouvernement est basé entièrement sur l'anti-communisme.

La guerre germano-russe aidera Hitler à obtenir aussi l'appui de Franco.

Mais ce sont là tous des faits à long terme. Nous avons un répit comme résultat de cette action de Hitler et je prie que le gouvernement l'utilise pleinement.

M. Churchill répond à M. Winterton

M. Winterton, conservateur, pense que la situation entre la Grande-Bretagne et la Turquie devrait être clarifiée.

Winterton éprouve une grande admiration pour les Turcs et admet que leurs difficultés sont énormes.

— Mais, dit-il, le temps est passé où un pays quelconque de l'importance et de la dignité de la Turquie peut être dans la position où elle est aujourd'hui. Tôt ou tard elle devra déclarer de quel côté elle est.

M. Churchill intervint en déclarant «quelle remarque à faire».

Winterton, toutefois, poursuivit en déclarant que la Turquie a signé un traité avec le plus grand ennemi de la Grande-Bretagne et il demanda : Comment pouvez-vous être mutuellement ami avec deux ennemis ?

LA BOURSE

Istanbul, 24 Juin 1941

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.22
New-York 100 Dollars	129.5275
Paris 100 Francs	
Milan 100 Lires	30.70
Genève 100 Fr. Suisses	
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Athènes 100 Drachmes	
Sofia 100 Levas	12.40
Madrid 100 Pesetas	
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	
Bucarest 100 Leis	3.15
Belgrade 100 Dinars	31.0175
Yokohama 100 Yens	30.0175
Stockholm 100 Cour. B.	

La presse turque de ce matin

(suite de la 3^{me} page)

Rome et la Grèce antique, a témoigné de respect pour les convictions et les usages d'autrui et a lassé les peuples soumis vivre suivant leurs convictions en leur foi. Alors que l'intolérance engendrait deux catégories de Chrétiens qui se tuaient à la gorge, provoquant la guerre de 30 ans, la liberté de conscience de religion trouvait asile en Turquie. Ce sont parmi les réfugiés qui se trouvaient en territoire turc que brillèrent les premières étincelles de l'esprit de tolérance réciproque dont devait s'inspirer le traité de Westphalie.

Du point de vue de l'histoire, c'est notre droit et notre devoir que de tolérer au monde notre message de tolérance de paix et d'affection réciproque. Appréhender que la possibilité en sera offerte. Appréhender la conclusion de notre alliance avec l'Angleterre et notre étroite amitié avec l'Allemagne, la proclamation de notre neutralité dans le conflit entre l'Allemagne et l'URSS, constitue un pas plus vers ce devoir historique.

Notre rôle à cet égard n'est pas celui d'un spectateur neutre ; c'est de suivre l'évolution des événements avec la clairvoyance d'une nation mûre et expérimentée et de ces responsabilités historiques à l'égard de l'humanité et à mesure que l'horizon s'élargit.

Le gouvernement croate définitivement crée

Agram, 25-A.A. — Une ordonnance concernant la constitution et la compétence du gouvernement croate a été publiée mardi dans le journal officiel croate. De ce fait l'activité du gouvernement croate qui n'était que provisoire reçoit sa base juridique définitive. Le gouvernement est formé de la présidence du Conseil le vice-président du Conseil les 12 ministères, c'est-à-dire la justice, les affaires étrangères, la justice, la Défense nationale, les communications, de l'instruction, des finances, de l'hygiène, de l'agriculture, de l'industrie, de l'économie, des eaux et des forêts et des corporations. Outre cela, il y a un comité législatif dont le président a également le titre d'un ministre.

M. Churchill intervint de nouveau et dit :

— Il ne serait pas dans l'intérêt public que la discussion continuât sur ces lignes. Nous ne devrions pas chercher à approfondir et définir trop précisément l'attitude de certaines puissances entourées de très grandes difficultés qui peuvent ne pas désirer déclarer ou n'être pas à même de le faire.